

À la mémoire d'une Juste

CO du 21/10/16

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Lucile Huteau-Godrie a caché sous son toit une famille juive. Elle a été reconnue Juste parmi les Nations et une plaque en son honneur a été dévoilée hier, à Barroux.

Camille FERRONNIÈRE

redac.thouars@courrier-ouest.com

En mars, la municipalité avait refusé que son nom soit celui d'une rue. Hier, une plaque commémorative a tout de même été dévoilée, à côté du monument aux Morts de Barroux, en l'honneur de Lucile Huteau-Godrie, née dans le village en 1894 et déclarée Juste parmi les Nations en 2011, à titre posthume. En février 1943, Lucile Huteau-Godrie avait accueilli chez elle, à Niort, la famille Bondenheimer. De confession juive, le couple et ses deux enfants avaient échappé à la rafle du Vel d'Hiv (juillet 1942). « Ma mère participait à des réunions avec d'autres familles chrétiennes, se souvient Luce Godrie-Psattis, 91 ans. Elle n'a pas hésité, elle a dit oui tout de suite pour cacher une famille. »

Malgré le danger, le risque d'être dénoncée, Luce Godrie-Psattis ne se souvient pas que sa mère ait eu peur. « Ma grand-mère a reçu des menaces, reprend Frédéric Psattis. Des gens ont su qu'elle cachait les Bondenheimer, mais elle a fait face. Elle avait un sacré caractère ! » Lui qui a entrepris de faire reconnaître sa grand-mère comme Juste en 2008, ajoute : « C'était comme un secret de famille. On en parlait entre nous, mais de là à le dire au monde entier... Et puis nous avons retrouvé et rencontré, avec émotion, Bobby, le fils Bondenheimer, qui a pu témoigner. C'est un élément obligatoire du dossier pour qu'une personne soit reconnue Juste. »

« Des héros qui ont su dire non aux nazis »

Hier, après les discours, Frédéric et sa sœur, Élisabeth, ont « mesuré l'importance de ce que notre grand-mère a fait. Aujourd'hui, si on faisait passer le bon sens avant la politique, on accueillerait les gens qui en ont besoin, chrétiens ou pas. »

Un point de vue partagé par François Guguenheim, vice-président du comité français pour Yad Vashem. « Je suis à la fois inquiet et optimiste quant à l'avenir de notre pays. Inquiet parce que nous sommes en guerre contre le terrorisme, contre un islamisme radical qui vise à détruire notre démocratie, nos valeurs. » Puis il souligne son optimisme, car « dire non à l'innommable est source d'avenir. C'était valable hier, ça l'est encore aujourd'hui. Nous inaugurons un monument qui va perdurer dans le temps et il est fondamental pour nous que la population, nos



À Barroux, Luce Godrie-Psattis, avec ses enfants Frédéric et Élisabeth, peut contempler depuis hier, avec fierté et émotion, une plaque en l'honneur de sa mère, Lucile Huteau-Godrie, Juste parmi les Nations.

enfants et descendants, sachent que des héros ont su dire non aux nazis, se sont dressés contre des politiques. »

Le titre de Juste est décerné au nom de l'État d'Israël par le mémorial Yad Vashem, après constitution et analyse d'un dossier. Une procédure exigeante qui reconnaît comme Justes, des personnes qui ont procuré, « au risque conscient de leur vie, de celle de leurs proches, et sans demande de contrepartie, une aide véritable à des juifs ». Ce qui était le cas de Lucile

Huteau-Godrie en accueillant une famille dans sa propre maison.

La cérémonie a aussi été l'occasion d'une pensée pour ceux qui ne seront jamais reconnus Justes. « Pour moi, reprend François Guguenheim, même un policier qui a prévenu des familles à la veille d'une rafle est Juste. Dans le Talmud (un des textes fondamentaux du judaïsme), il est écrit que « quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier ». On ferait bien d'y réfléchir plus souvent. »

EN CHIFFRES

26 119

C'est le nombre de personnes qui, dans le monde entier, ont reçu le titre de Juste parmi les Nations. Dans ce total, on dénombre 3 925 Français, dont dix-sept Deux-Séviens.